

L'ÉCHO

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

DE MONTREAL,

PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 3^{me} JEUDI DE CHAQUE MOIS.

LE PROCHAIN NUMÉRO DE L'ÉCHO PARAITRA LE 18 DE CE MOIS.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada,) 4 Octobre 1860.

No. 19.

SOMMAIRE.—Chronique de la quinzaine.—La Religion et la Liberté, par Messire Hercule Beaudry, curé de St.-Jean Chrysostôme. (Fin.)—Une visite à Caughnawaga, (Sault-St. Louis,) par M. Adélar Boucher.—L'art de la conversation. Une promenade de Pénélon, (poésie).—Les filles de St. Vincent-de-Paul.—Sadi, ou la beauté de l'âne seule impiesable.—L'intempérance ; la gourmandise.—Le général Cambronne, ou tout est possible à qui veut fortement.—Une page historique ou démission volontaire du général Caurobert.—Episode du voyage de l'Empereur à Lyon.—Enigme.

Chronique de la Quinzaine.

SOMMAIRE.—Afflictions et espérances de l'Eglise.—Joseph de Maistre.—Dernières nouvelles d'Italie.—M. Rameau à Montréal.—Le Cabinet de lecture.

Il y a plus d'un demi siècle, on sait dans quelles épreuves un Royaume, le plus célèbre du globe, un empire, dit jusque-là *très-chrétien*, était plongé.

Le sceptre brisé gisait dans la boue ; les pasteurs étaient immolés ou dispersés ; les églises brûlées, ruinées ou fermées,—toutes les notions de la justice et de la morale bouleversées ; les meilleurs, saisis de crainte, n'avaient que la force de tendre le cou au bourreau ; les plus méchants l'ayant emporté, sans contrôle, sans contradiction, sans résistance, avaient mis le pied sur toute institution qu'ils avaient anéantie et réduite en poussière.

Il n'y avait plus ni grandeur, ni richesse, ni honnêteté : la gloire et la vertu étaient réputées crimes irrémissibles ; la méchanceté, l'impieété, la scélératesse pouvaient seules obtenir droit de cité.

Les esprits les plus fermes, qui avaient le courage d'affronter la mort et les supplices, croyaient dans leur sagesse, devoir renoncer à toute espérance pour l'avenir de la société, pour le triomphe de la justice et de la vérité.

Au milieu de ces ruines, de ce bruit d'institutions croulantes, parmi les flammes mêmes de l'incendie qui dévorait tout, un homme se tint debout, leva son front inébranlable, contempla la tempête d'un regard impassible, et d'une voix qui retentit comme le tonnerre, dans toute l'Europe, salua d'avance un avenir meilleur et proclama la prévision et l'assurance d'une espérance prochaine.

Avec quel étonnement et quelle satisfaction furent écoutées ces promesses et quel fut l'effet des paroles puissantes que le comte de Maistre fit alors entendre dans son livre célèbre des *Considérations sur la France*, lancé dans le monde au milieu de la tempête, c'est-à-dire, en l'année 1795.

“ L'Eglise, disait l'illustre publiciste, s'est tirée de toutes les épreuves, elle sortira de celle-ci.....

“ La persécution est comme le vent qui nourrit et propage la flamme. L'Eglise a résisté à tout, à la paix, à la guerre, aux échafauds, aux triomphes, aux poignards, aux délices, à l'orgueil, à l'humiliation, à la pauvreté, à l'opulence, à la nuit du *Moyen-Age* et au grand jour de Léon X et de Louis XIV.

“ Les empereurs les plus puissants ont épuisé contre elle les ressources de leur force et de leur génie ; tout fut inutile, à la fin, le Galiléen l'emporta.

“ Aujourd'hui, enfin, l'expérience se répète avec des circonstances encore plus favorables, rien n'y manque de ce qui peut la rendre décisive ; *soyez donc bien attentifs, vous tous que l'histoire n'a point assez instruits.*

“ Vous disiez que c'était le sceptre qui soutenait la tiare, il n'y a plus de sceptre.

“ Vous ne saviez pas jusqu'à quel point l'influence d'un sacerdoce puissant pouvait soutenir les dogmes qu'il prêchait : il n'y a plus de prêtres, on les a chassés, égorgés, avilis ; on les a dépouillés : et ceux qui ont échappé reçoivent aujourd'hui l'aumône qu'ils donnaient jadis.

“ Vous craigniez la force de la coutume, l'ascendant de l'autorité, les illusions de l'imagination ; il n'y a plus rien de tout cela ; il n'y a plus de coutume, plus de maître ; l'esprit de chaque homme est à lui.

“ L'autorité donne aux ennemis du Christianisme tout l'appui qu'elle lui accordait jadis : tous les efforts contre la Religion sont applaudis et payés, et les efforts contraires sont des crimes.

“ Les temples sont fermés, les autels renversés, la majesté du culte avilie, et sur les autels que la foi antique environne de chérubins éblouis, on a fait monter des prostituées nues.